

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations



Rapport d'évaluation

Licence Sciences de la vie et de la Terre

- Université de Rouen

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Biologie intégrative, santé, environnement (BISE)

Établissement déposant : Université de Rouen

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Sciences de la Vie et de la Terre* (SVT) a pour objectif l'acquisition de connaissances fondamentales en biologie, géosciences et environnement donnant de solides bases pour intégrer des formations de niveau master en grande majorité (pour plus de 80 % des étudiants) ou des écoles d'ingénieurs, voire pour certains diplômés pour s'insérer dans la vie professionnelle (techniciens supérieurs dans l'industrie et dans les collectivités territoriales). Les trois années de licence offrent un éventail d'unités d'enseignement (UE) qui orientent au fur et à mesure des trois années vers la spécialisation souhaitée par l'étudiant : une première année de licence (L1) généraliste et en grande partie commune avec la mention *Chimie*, une L2 comportant trois parcours avec 1/3 en moyenne des unités d'enseignements mutualisées, et enfin une L3 avec cinq parcours. Ces cinq parcours sont les suivants : B²MCP (*Biochimie, biologie moléculaire, cellulaire et physiologique*), SVT (*Sciences de la vie et de la terre*), EBO (*Ecologie, biologie des organismes*), STE (*Sciences de la terre et de l'environnement*, parcours individualisé dès la L2 et ne comportant pas d'options), IS (*Ingénierie de la santé*, parcours délocalisé à Evreux).

Synthèse de l'évaluation

Cette licence est une formation de qualité. Le cursus correspond à ce que l'on peut attendre d'une formation généraliste en trois ans dans le domaine des sciences de la vie et de la terre avec une progression conduisant à des spécialisations en L3 et des possibilités de réorientation chaque année. La grande majorité des étudiants prolonge leur formation en master en Normandie montrant qu'il existe une bonne attractivité des formations normandes. Il est cependant regrettable que l'orientation des étudiants de licence dans des licences professionnelles (LP) ne soit pas mieux exploitée, sachant les difficultés actuelles d'insertion des étudiants issus de parcours à orientation plus marquée vers la recherche. Le taux de réussite des étudiants aux examens est bon pour la L1 (60 %) et très bon entre la L2 et la L3 (89 %).

La formation proposée est cohérente avec les objectifs annoncés et les compétences attendues, avec un fort adossement de la formation aux laboratoires de recherche impliqués dans les enseignements et l'accueil des stagiaires, et au travers du partenariat établi avec le monde socio-économique. Un effort est réalisé pour développer des compétences transversales et une orientation progressive des étudiants. Le soutien à l'élaboration d'un projet professionnel de l'étudiant dès son entrée en L1 est une excellente initiative. Un conseil de perfectionnement existe mais ne se réunit pas régulièrement. Les procédures d'autoévaluation sont perfectibles.

Points forts :

- La place importante du projet professionnel et d'orientation des étudiants suivis sur les trois ans.
- La mise en place de stages obligatoires avec un fort adossement de la formation aux laboratoires de recherche et au monde socio-économique.
- Des UE transversales en lien avec les connaissances fondamentales permettant la valorisation des compétences.

Points faibles :

- Le manque de suivi des étudiants non diplômés.
- La faible mobilité des étudiants à l'international.
- L'orientation des étudiants de licence vers une LP peu exploitée.
- La faible utilisation du portefeuille de compétences et d'expériences.

Recommandations :

- Les débouchés de deux parcours STE et EBO semblent identiques et finalement peu d'étudiants intègrent les géosciences après la licence malgré les stages trouvés par les étudiants de L3 dans cette discipline. Il est donc nécessaire de s'interroger sur le maintien de deux parcours différenciés.
- En L1, L2 et L3, plusieurs parcours apparaissant avec un nombre important d'UE mutualisées, l'offre pourrait être simplifiée.
- Au vu de l'investissement des enseignants dans le projet pluridisciplinaire, la valorisation de celui-ci au travers du portefeuille de compétences mériterait d'être approfondie.
- les flux d'étudiants à l'international sont à améliorer.
- L'incitation à l'usage des outils numériques est à développer.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La Licence SVT a pour objectif l'acquisition de connaissances fondamentales en biologie, sciences de la terre et environnement, et donc de solides bases pour intégrer des formations de niveau master ou des écoles d'ingénieurs, voire pour certains diplômés pour s'insérer dans la vie professionnelle (techniciens supérieurs dans l'industrie et dans les collectivités territoriales). Les trois années de licence offrent un éventail d'enseignements qui oriente au fur et à mesure des trois années vers la spécialisation souhaitée par l'étudiant : une L1 généraliste et fortement mutualisée avec la mention <i>Chimie</i>, une L2 avec trois parcours (avec 1/3 en moyenne des unités d'enseignements mutualisées) et enfin une L3 avec cinq parcours dont un sans option (et déjà individualisé en L2) - <i>Sciences de la terre et environnement</i>- et un second délocalisé à Evreux, adossé spécifiquement à une spécialité de master <i>Ingénierie qualité des bioproduits</i>. Globalement 90 % des étudiants diplômés de licence intègrent un master ou une école d'ingénieurs.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation exploite complètement et positivement l'environnement de la licence tant à l'université (intervention d'enseignants-chercheurs de plusieurs unités et fédérations de recherche et impliqués dans d'autres champs de formation) que hors université ; les liens sont forts avec les associations (organisations de visites des lycéens dans l'université), les industries, les territoires et les laboratoires de recherche. Cette licence a su tisser un partenariat avec le monde socio-économique avec des interventions des professionnels.</p> <p>Une licence SVT et une licence <i>Sciences de la terre</i> existent aussi dans le paysage régional (Caen et le Havre) sans que l'on puisse mesurer les concurrences éventuelles.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>La composition est classique et repose sur des enseignants-chercheurs responsables des UE. Des chercheurs et professionnels hors université sont sollicités pour des conférences, enseignements et stages.</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Il y a plus de 400 étudiants en L1, avec environ 60 % de réussite des étudiants et donc 40 % décrochent de la formation sans diplôme. En revanche, le taux de réussite entre L2 et L3 est très fort (89 %). Plus de 80 % des diplômés de licence poursuivent leurs études. Les étudiants restent très majoritairement en Normandie dans les universités de Rouen, Caen et le Havre.</p> <p>Une seule enquête de l'OVEFIP sur le devenir des étudiants de 2009-2010 est disponible. 43 % de la cohorte d'étudiants ont validé la licence en trois ou quatre ans.</p>
-------------------------------	--

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation s'appuie pleinement sur les laboratoires de recherche de l'université : accueil d'étudiants en stage, chercheurs et doctorants présentant leurs travaux de recherche. Les étudiants sont accueillis dans les laboratoires, entreprises ou autres structures (associations...) auxquels la formation est adossée pour les stages obligatoires de L3. Ceci constitue un élément fort permettant à l'étudiant de se rendre compte de son futur métier. Un rapport et un oral assurent le suivi de ce stage, ce qui constitue une évaluation solide à souligner.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Dès la L1, l'équipe pédagogique s'emploie à ce que les étudiants aient un projet professionnel (et/ou d'orientation) qui sera poursuivi jusqu'en L3. Cette démarche comporte des UE de projets professionnels, des parties terrain (80 heures), d'aide à la recherche de stage, de rédaction de CV et lettre de motivation. Des professionnels interviennent dans l'enseignement ainsi que des EC de sciences humaines. Il y a un stage obligatoire en L3.</p> <p>Il est à noter qu'il existe des différences d'organisation dans les UE de suivi de stages entre les parcours (tel le nombre de semaines/stage) et également dans le contenu de l'UE 'langues et communication'.</p> <p>La fiche RNCP liste les compétences liées à chaque parcours de L3.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>C'est un point fort de la formation. Trois approches différentes en complément des enseignements fondamentaux plus « classiques » sont proposées aux étudiants des parcours de la licence pour s'orienter et valoriser leurs compétences : 1- le projet professionnel et d'orientation, 2- le stage (de durée variable selon le parcours) et 3- les expériences et formations de terrain (dénommées également stages, identiques pour tous les étudiants et entièrement organisées par les EC) pour les étudiants des parcours EBO et STE de L3.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Les dispositifs à l'international sont mis en place (UE de langue et communication présentes tous les semestres de licence et politique d'aide à la mobilité mise en place par l'université), mais il y a une faible mobilité à l'international des étudiants, que cela soit en flux entrant ou en flux sortant. Un effort est réalisé pour l'obtention d'aides à la mobilité. Ces bourses ne sont pas toutes équivalentes en termes de niveau financier et certaines sont vraiment faibles (150 € minimum du Fonds Social de Développement de l'initiative étudiante, FSDIE), le montant maximum n'étant pas mentionné dans le dossier).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement des étudiants reste classique. Cependant, le recrutement des bacheliers non scientifiques a été soutenu pendant quelques années, mais ce point est peu détaillé dans le dossier, pas plus que les résultats obtenus. Les passerelles en L2 et L3 des classes préparatoires sont favorisées, et notamment par des cours supplémentaires pour accéder directement en L3.</p> <p>Par ailleurs, l'équipe pédagogique a souhaité impliquer fortement les étudiants dans un projet professionnel et d'orientation dès la L1. De plus, elle propose dès la rentrée en L1, une initiation au travail universitaire ainsi que des séances de révision aux examens avant la semaine d'examens.</p> <p>Les effectifs en L1 et L2 ont augmenté (liés à l'augmentation du nombre de bacheliers et aux offres de formation plus attractives en L1 et L2) ; en L3 les effectifs sont stables.</p>

	<p>Il existe un dispositif d'aide à la réussite qui fonctionne et qui reste classique. Des dispositifs pour la réussite des étudiants ont été mis en place (nombre d'étudiants dans les groupes TD, tutorat, CC...), mais le résultat de ces actions n'a pas été quantifié.</p> <p>Les passerelles sont tout à fait possibles entre les différents parcours, facilitées en début de licence car beaucoup d'UE sont mutualisées, puis un peu moins par la suite, ce qui semble logique car les étudiants se spécialisent. Cependant, cela est encore possible en L3.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>L'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) emble encore faiblement exploitée.</p> <p>Des aménagements d'évaluation, d'emploi du temps et de moyens (humains par exemple pour les handicapés) sont bien mis en place dans cette licence SVT, et concernent les handicapés, les salariés, les chargés de famille et les sportifs de haut niveau.</p> <p>Les Validations des Acquis de l'Expérience (VAE) sont rares.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les jurys de la formation siègent et délibèrent de manière classique selon les règles en vigueur au sein de l'établissement.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Il est intéressant de noter que les étudiants ont accès au portefeuille de compétences et d'expériences (suivi personnalisé), mais l'outil est encore peu exploité faute de formation des enseignants.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le suivi des diplômés n'apparaît pas être un outil d'amélioration de la formation. On peut regretter que les résultats des enquêtes datent de la promotion des étudiants diplômés de l'année 2009-2010. Les enquêtes sont faites un an sur deux, les résultats de l'enquête suivante (2011-2012) ne sont pas encore disponibles.</p> <p>Il est à noter que les débouchés de deux parcours STE et EBO sont présentés ensemble dans le document. Si les débouchés sont les mêmes, la question est posée du maintien de deux parcours différenciés.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Il existe un conseil de perfectionnement qui ne se réunit pas très souvent (deux fois depuis décembre 2012). L'évaluation de la formation est classique. Le passage des évaluations « papier » aux évaluations informatisées permettrait de généraliser ces évaluations à tous les parcours de L2 et L3 ainsi que de valoriser plus rapidement les résultats.</p>

Observations de l'établissement

REPONSE AU RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'HCERES
CHAMP BIOLOGIE INTEGRATIVE, SANTE, ENVIRONNEMENT
LICENCE MENTION SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

- **Les débouchés de deux parcours STE et EBO semblent identiques et finalement peu d'étudiants intègrent les géosciences après la licence malgré les stages trouvés par les étudiants de L3 dans cette discipline. Il est donc nécessaire de s'interroger sur le maintien de deux parcours différenciés.**

Le débouché principal des étudiants du parcours L3STE correspond au parcours ESE (environnement, sols et eaux) du master SECC de l'Université de Rouen qui est un master en Géosciences (de surface). Plus globalement, après la licence, les flux de L3STE permettent d'alimenter des masters en géosciences ou environnement (dans le sens physique du terme).

Parallèlement le flux du parcours L3EBO alimente des masters en Ecologie et en environnement (dans le sens gestion de la biodiversité des milieux naturels). Sur l'université de Rouen, le parcours EBO alimente plus particulièrement le parcours Biodiv du Master SECC.

Ces deux parcours de licence permettent l'acquisition de connaissances fondamentales relevant essentiellement du domaine des sciences de la vie et secondairement des sciences de la terre pour la L3EBO et des sciences de la terre et de la géo-physique pour les STE. Ces deux domaines ont été clairement séparés dans la nomenclature de licence du ministère.

Les fondamentaux et les métiers auxquels postulent les étudiants à l'issue des deux parcours Biodiv et ESE du master SECC ne se recoupent pas.

P/v

A Rouen le 21 Mars 2016

Le Président

Cafer ÖZKUL

